Document generated on 08/03/2025 7:30 p.m.

Inter
Art actuel

Michel Goulet
Le nouvel angle, sculpture-installation au Lieu (28 février - 8 mars 1987)

Guy Durand

Number 36, Summer 1987

URI: https://id.erudit.org/iderudit/47012ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Durand, G. (1987). Review of [Michel Goulet : le nouvel angle, sculpture-installation au Lieu (28 février - 8 mars 1987)]. *Inter*, (36), 58–59.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

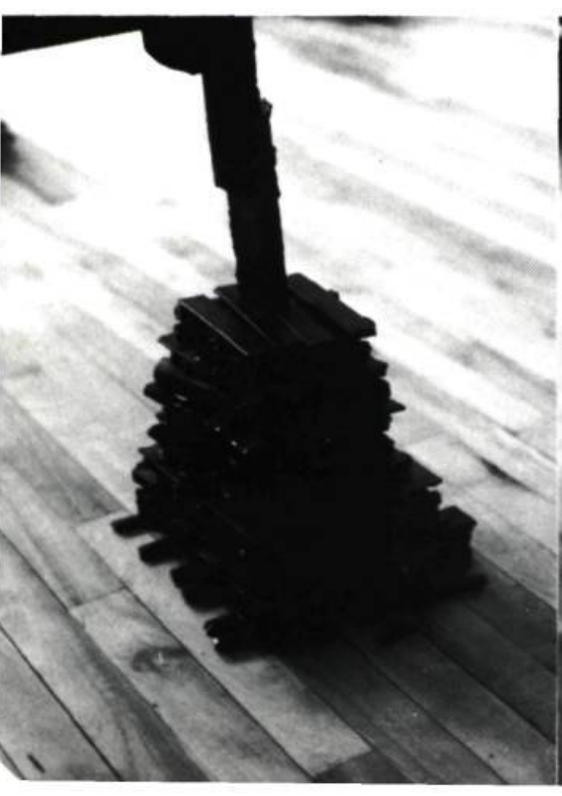
Michel Goulet:

Sculpture-installation de Michel Goulet, au Lieu (28 février – 8 mars 1987)

Les sculptures de Michel Goulet dépassent allègrement tous les cadres déterminants. Encore plus, elles les changent. Et pour cause, la puissance liée à la finesse de ses créations nous confrontent à ce que l'art actuel québécois nous offre de plus intense, de plus important. Cette année, le Musée d'art contemporain (Exposition *Cycle récent et autres indices*) et le Musée du Québec (*La Galerie du Musée 1976-1986*), dans des expositions charnières, dont la critique journalistique des grands médias s'est fait l'écho, ont reconnu ce talent. Pourtant, l'esprit artistique de Michel Goulet n'est aucunement fait sur mesure pour l'art institutionnel, pas plus pour la logique du seul marché, sur lequel ses oeuvres fortes trouvent toujours preneurs. Michel Goulet incarne d'abord la communauté des sculpteurs et artistes québécois dans ce qu'ils ont de plus innovateur et en même temps de plus enraciné.

C'est la première fois que Michel Goulet, «s'installait» dans un espace «parallèle» pourrait-on penser suite à sa présence au Lieu. En fait, Michel Goulet ponctue le renouvellement par l'audace de l'art depuis 1980. Sa prestation environnementale à Chicoutimi en 1980 demeure

photos: Richard Martel

une des plus fascinantes, son rôle sans compromis lié à son oeuvre ouverte au Rendez-Vous International de Saint-Jean-Port-Joli, ses recherches sculpturales présentées à l'ex-galerie Joliette et expliquées à la Chambre Blanche à Québec sont des indices. Il y a plus. C'est ce qu'on pouvait méditer, se faire surprendre même par l'installation, une des plus achevées de sa production, orchestrée au LIEU. Pour ma part, j'aurais voulu enjamber cet objet sculpté – et non pas seulement en faire le tour et contourner l'émanation – comme si cette autre structuration de l'objet culturel, cette sensibilité symbolique ouvrait l'intelligibilité, non pas théorique – elle ne peut qu'être à la remorque – mais spatiale, tactile, imaginative. Toute l'évolution de la sculpture dans sa trilogie relai Concept/objet/sociétal aurait pu s'interpréter au fil des montants du lit, des livres-patte, des culasses/clefs de mécaniciens-montures, de la chaudière – revolver, de la contre-basse – squelette artisanalement usé, du globe-terrestre trop plein et vide en même temps d'humanité formant cette superbe installation définitrice du *nouvel angle*. Et jamais le local du LIEU ne s'était si bien fondu dans le rayonnement de ce que doit être une installation venue *de la sculpture. C'est que différemment des artefacts venus de l'écriture poétique, du collage, du moulage ou de l'activité du corps*, l'installation de Michel Goulet use des vides, de la lumière comme de ses agencements de matières. Cela n'a vraiment plus rien à voir avec l'accrochage ou l'étalement. Là seulement la dimension de dessin sculptural s'esquisse. Parti-pris. Vivement.

Guy Durand, avril '87